

Habiter l'espace chez Marie-Hélène Lafon

Marie Voždová

**Université Palacký d'Olomouc
République Tchèque**

L'objectif:

- montrer comment l'auteur peut intégrer des éléments d'urbanisme et de ruralisme dans son œuvre
- refléter les processus sociaux dans le récit fictif de l'histoire personnelle d'un individu

Marie-Hélène Lafon

-née en 1962 à **Aurillac**, dans la région d'Auvergne

-à l'âge de 18 ans part faire ses études à Paris, langues classiques

-elle vit dans la capitale, elle enseigne au lycée et écrit



Ses œuvres :

- *Le soir du chien* (2001), Prix Renaudot des Lycéens
- *Sur la photo* (2003)
- *Mo* (2005)
- *Les derniers indiens* (2008)
- *L'Annonce* (2009), prix Page de libraires + Prix La Montagne/Terre de France, filmé
- *Les Pays* (2012, Prix du style + Prix Arverne, Globe de cristal)
- *Joseph* (2014)
- *Histoires* (2016) Prix Goncourt de la nouvelle
- *Histoire du fils* (2020), Prix Renaudot
- *Les sources* (2023)

Écrivaine du monde rural :

- le paysage difficile du Cantal
- la vie des gens marquée par un dur travail physique
- la disparition progressive du monde rural de la province française du Massif central
- les régions rurales et les paysages façonnés par l'agriculture
- l'importance de la paysannerie en tant qu'acteur de la formation du paysage culturel français
- les changements structurels, sociaux, démographiques
- un sens ethnographique pour les détails des hommes, des animaux, de la nature et du paysage culturel
- ecopoétique

Deux façons d'habiter la campagne : *Les Derniers indiens*

- l'existence d'un individu en milieu rural – traditionnelle (à disparaître) et moderne
- frère et sœur, Marie et Jean, seuls survivants de la grande et riche famille de campagne, ils vivent ensemble, vieilliss, célibataires dans une grande maison familiale
- LA MAISON** remplie des fantômes du passé - le **HÉROS** de l'histoire (la cathédrale dans *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo)
- la maison à l'étage, avec de nombreuses pièces, meublées d'armoires pleines de vêtements après les morts de toutes les générations familiales précédentes
- **maison = cimetière, armoires = tombeaux**, les objets - une fois dedans
- enterrés pour toujours
- les armoires sont pleines, il n'y a plus de place -la fin de la famille s'est approchée

-Marie et Jean ne montent plus dans les chambres désertes à l'étage, elle vit dans la cuisine, lui dans une chambre

-la vie vidée de gens, remplie d'objets

-ils ne se parlent pas trop, juste quelques mots nécessaires

-ils ne sortent qu'aux enterrements des gens de communes voisines

-ils louent aux voisins des terres, sans jamais parler avec eux, tout se réalise virtuellement par la banque, l'argent s'entasse sur leurs comptes comme les objets dans leur maison, objet inutile parmi d'autres

-le tombeau familiale au cimetière - les écriteaux préparés avec leurs dates de naissances, il ne reste qu'à ajouter la date de la mort

-ils existent physiquement, leurs corps existent, mais leurs âmes sont aussi mortes comme le reste de la maison

VOISINS

- en face de Marie et Jean, de l'autre côté de la route, habitent les voisins
- la maison de Marie et Jean - la mort, la stagnation
- la maison des voisins et leur cour - la vie, le mouvement
- le linge et les affaires de toutes les générations vivantes exposés aux yeux de tout le monde, la présence de la force vitale
- leur maison est remplie d'enfants, d'animaux, du désordre, de bruit et des couleurs
- Marie et Jean observent vivre les voisins
- Marie décode leur vie d'après les objets qu'ils font entrer et sortir de leur maison, fascinée par la quantité de la nourriture qu'ils achètent des différents marchands qui arrivent au village avec leurs camionnettes

FENÊTRE

- la fenêtre de la cuisine - le lieu centrale de la journée
- l'œil ouvert de DEDANS vers DEHORS, vers la vie
- par la fenêtre Marie voit le mouvement et le changement des choses chez les voisins
- la fenêtre de la cuisine pour l'héroïne substitue la vie
- l'existence à travers cette fenêtre
(son frère réalise la sienne à travers les images dans la télé)

MÈRE (cherchez la mère...)

- plusieurs années morte, mais omniprésente dans leurs vies
- de son vivant, la mère organise la maison, planifie le moindre détail de vie de ses enfants, elle fait les achats, gère les comptes
- distribuant les rôles, elle paralyse complètement la moindre activité de ses enfants
- persuadée que sa famille représente „les derniers“ qui respectent les valeurs traditionnelles, fière, elle ne se laisse aucunement contaminer par la vie et la civilisation modernes

(Par exemple Marie, dès son enfance, ne ne peut pas jouer avec les enfants des voisins, car ils ne sont pas du même rang sociale, ne peut pas se marier pour la même raison,.... La mère n'accepte pas chez elle le linge en couleurs, elle ne veut que du blanc, Marie doit rêver et observer les robes en fleurs des voisines etc.)

La mort de la mère – les changements ?

- Marie ne pleure pas à l'enterrement de la mère (Mersault de Camus)
- changements - elle jette la boîte de petits trésors que sa mère collectionnait toute sa vie
- elle ne dort plus dans la chambre lui destinée par la mère
- le moindre changement spatial, déplacement d'un meuble, représente une grande victoire dans sa vie
- elle veut réorganiser la maison, ouvrir cette fenêtre, son frère s'y oppose, elle perd son courage, se résigne
- elle s' imagine avec un plaisir morbide, qu'après leur mort les voisins vont arriver dans leur maison, ouvrir les fenêtres, aérer les chambres, vider les meubles et la maison deviendra enfin vivante

FRÈRE PIERRE

-l'enfant chéri de la mère, son premier fils, mais qui l'avait trahie, il a passé son service militaire, il a pu sortir du cercle familial vicieux, connaître le monde, voir d'autres manières de vie, vivre en ville, travailler dans une usine

-il n'est revenu à la maison natale que pour y mourir de cancer

-le courage vivre sa vie pleinement, s'opposer à la mère, changer son existence, vraiment vécu, mais mort prématurément

-la mère culpabilise le monde moderne de la ville, étranger, ennemi à celui de la vie en famille dans la campagne

-quitter le milieu natal, le monde rural, c'est une trahison, qui cause la maladie et la mort

Comment habite-t-on l'espace campagnard chez MHL ?

- la maison - le lieu pour la vie x le lieu des fantômes et de la mort
- on peut habiter l'espace campagnard en communication avec son entourage x en isolation absolue menée au néant
- on n'habite plus l'espace, on y existe, on regarde habiter les autres
- l'univers où les gens et les valeurs se dégradent, disparaissent
- les choses restent comme témoins du passé

Entre le rural et l'urbain : *Les Pays*

- histoire de Claire, fille de la région du Cantal
- jusqu'à ses 18 ans - la vallée de la rivière Santoire, sa ferme natale, le pensionnat des filles à Saint-Flour, ville voisine
- elle ne s'intéresse pas aux travaux agricoles mais aux études et à la littérature
- une bourse du gouvernement français, les études supérieures de philologie classique à la Sorbonne (éléments autobiographiques)
- à Paris, Claire est différente des autres en raison de son style d'habillement campagnard, de la culture dont elle est issue
- elle ne parle avec personne de sa campagne natale, très éloignée de la société parisienne, ses interlocuteurs ne pourraient jamais la comprendre

Deux espaces habités opposés

-l'auteur peint deux pays, deux mondes: rural x urbain

1/la campagne auvergnate - la région du silence, de la nature, des odeurs, on n'y parle pas trop, on travaille, respire et observe

2/la capitale Paris - un lieu mouvementé, énervé, synonyme de bruit, béton, asphalte et puanteurs désagréables, la nature créée et régularisée par l'homme, artificielle en comparaison avec les prairies et les champs de la région des montagnes

3/la langue (et la littérature) - le troisième espace, au sens figuré, la langue française est son « pays », la langue relie symboliquement les deux mondes, il y a dedans l'urbain et le rural

-la solitude – elle est différente partout (bourgeoise, paysanne)

Perception sensorielle du rural et de l'urbain

- l'héroïne perçoit le monde par les sens, les odeurs, les sons, caractère presque proustien
- le lecteur doit sentir et entendre le monde paysan, l'auteur reproduit la réalité de la vie dans une ferme déserte
- la ville a aussi ses odeurs, chaque lieu a son arôme typique qui permet de l'identifier : l'émanation de la ville, le mélange des corps, la sueur, la poussière, les parfums. l'odeur des pavillons de l'exposition agricole, mélange de parfums de dames et d'odeurs de vaches.
- les sensations sonores - les bruits des animaux à la ferme, les cloches des vaches, le bruissement de la rivière Santoire
- le son de la marche sur les talons dans la rue de la ville x la marche silencieuse dans la nature campagnarde - comme si l'homme disparaissait et s'unissait avec le paysage

PÈRE

- le personnage du père - symbole du pays natal, du monde rural, omniprésent dans le récit
- fermier, sa vie -les travaux agricoles, les saisons et le temps, l'état de santé des animaux, la récolte, le paiement du crédit, les économies
- son monde va disparaître, plus de place pour sa façon de vivre, la jeune génération va vivre autrement
- il laisse sa fille choisir son lieu pour vivre
- le chef et le maître dans sa campagne x perdu dans le milieu urbain

(l'exposition agricole - vaches Sallers, journal La Montagne, émission régionale etc., pour cadeau il apporte des fromages- du Cantal et du Saint-Nectaire emballés dans le journal La Montagne..., même à Paris, en visite, il se couche très tôt et se lève de bonne heure, même s'il ne doit pas s'occuper des vaches...)

La ville ou la campagne ?

-les variations possibles du dilemme principal - la campagne/la ville, la maison/le monde, le départ/le retour ?

la ville la plus proche du ferme natale - compromis

-Claire vit à Paris, elle possède sa propre maison dans les montagnes, elle y séjourne en vacances

-la vie entre deux mondes, deux époques

(l'héroïne est de retour à Paris après les vacances de Pâques, elle descend du train à la gare de Lyon avec son sac à dos et à l'intérieur, le Saint Nectaire emballé dans le journal La Montagne... la continuité des choses, répétition des archétypes du comportement de son père)

-le roman d'apprentissage, il décrit le chemin de l'héroïne dans le monde, son passage de l'enfance à l'adolescence, de rural à l'urbain
le rural = l'enfance, l'urbain = l'âge adulte

Habiter l'espace rural au futur ?

- l'écriture de MHL – *minimaliste, rurale, du terroir*
- la campagne avec les fermes désertes – l'île au milieu du monde urbain, le sens de l'existence de ce monde paysan à l'époque moderne
- les fermes désertes, les vieux morts, les jeunes partis, disparition du monde traditionnel villageois et de ses valeurs, fin d'une génération
- pour les jeunes : il n'est pas facile de dépasser l'ombre des ancêtres, de changer son mode de vie et de réussir ailleurs et autrement
- le monde rural paysan ne reste que dans les souvenirs des enfants d'autrefois et dans les livres.... (mélancolie)
- les maisons de vacances –ressuscitation de la campagne déserte ?
(espoir pour l'avenir ?)

Marie-Hélène Lafon à Olomouc en 2015 – présentation du roman *Joseph*



Petit-déjeuner avec les étudiants

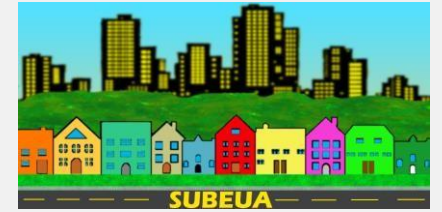


Réflexions des lecteurs – étudiants

Marie-Hélène Lafon par ses œuvres invite le lecteur à réfléchir sur sa propre vision d'habiter le monde.



Co-funded by
the European Union



"THE CREATION OF THIS INTERLECTUAL OUTPUT WAS FINANCIALLY SUPPORTED WITHIN ERASMUS+ PROJECT *URBANISM AND SUBURBANIZATION IN THE EU COUNTRIES AND ABROAD: REFLECTION IN THE HUMANITIES, SOCIAL SCIENCES, AND THE ARTS* (2021-1-CZ01-KA220-HED-000023281)."

SUBUEA 2021-1-CZ01-KA220-HED-000023281



Palacký University
Olomouc

UNIVERSITÄT
DUISBURG
ESSEN

 UNIVERSITÉ
Clermont Auvergne

SDSU | San Diego State
University

The European Commission's support for the production of this output does not constitute an endorsement of the contents, which reflect the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein.